

ALBANI.

— o. —

Le *Times* de Londres, en parlant dernièrement de notre compatriote s'exprime ainsi :

“ Le retour de Mademoiselle Albani une des favorites les plus éminentes de l'établissement de M. Gye a excité l'intérêt accoutumé et un auditoire brillant s'était réuni pour l'entendre dans les *Puritains* de Bellini. Depuis sa première apparition au *Royal Italian Opera*, comme l'héroïne de la *Somnambule* du même compositeur, (dans l'été de 1872) cette jeune personne, grâce à son application constante a maintenu son droit au premier rang des artistes dramatiques qui existent actuellement. Dès son début elle a fait une forte impression, et de saison en saison elle a marché d'un pas assuré vers la position enviable qu'elle occupe et que bien peu se sentent disposés à lui contester.

Mademoiselle Albani a pris sa vocation au sérieux, et elle s'est persuadé que l'étude seule peut la conduire au point le plus rapproché de la perfection dans l'art musical, et c'est la sincérité avec laquelle elle a appliqué cette règle qui explique les progrès qu'elle a fait.”

Après avoir fait quelques commentaires sur le mérite des *Puritains* le *Times* continue :

“ Avec un soprano comme Mademoiselle Albani c'est toujours un bonheur d'entendre des mélodies aussi expressives que “ *Vien, di etto* ” et “ *Qui la voce* ”. Elles sont rendues par l'artiste Canadienne avec un goût et un fini parfaits, les notes les plus élevées qu'elle sait si bien soutenir et graduer, sont rendues avec une telle intonation qu'elles en acquièrent un charme particulier. Il est inutile de parler d'avantage d'un sujet aussi familier. Qu'il suffise de dire que Mademoiselle Albani a été honorée de la bienvenue à laquelle elle avait droit de s'attendre....

— o. —

Premier Concert Prume et Lavallée à Québec.

— o. —

Voici comment l'*Événement* rend compte du concert du 22 Mai

Madame Prume, MM Prume, Lavallée et Couture ne pouvaient certainement pas trouver de meilleur auditoire pour les comprendre et les apprécier. Et les heureux mortels qui ont eu l'avantage d'assister au concert Prume et Lavallée, hier soir, n'oublieront pas de longtemps la soirée charmante qu'ils ont passée, aujourd'hui ils doivent fredonner des phrases, des périodes du sublime *concerto* de Mendelssohn et de Beethoven, l'élégante mélodie d'un *menuet* de Boccherini, d'un *nocturne* et d'une *polonaise*, de Chopin, d'une *Etude*, de Lavallée, d'une *cavatine* de Raff

Madame Prume n'a jamais chanté avec autant de talent, d'aisance et de grâce, *Flora*, boléro, paroles de L. H. Fréchette, et musique de F. Jehin-Prume, a enlevé tous les suffrages.

La musique de ce boléro est ravissante et Madame Prume l'a chanté avec un succès étourdissant. Cet amour de boléro est destiné à avoir une vogue considérable, ou nous ne nous y connaissons pas, il est digne du répertoire le plus choisi. Nous croyons qu'il sera en vente ces jours-ci chez M. Lavigne.

Madame Prume a été rappelée à la suite de l'*Air* de Mirielle, et a dit avec grand succès la spirituelle romance le *Voyage du Temps et de l'Amour*

Dire que M. Prume a bien joué, serait une naïveté. Il a exécuté des choses étonnantes, inouïes. Au besoin il pourrait se passer d'accompagnateur et transporter sur son violon thème et accompagnement. Il y a dans le premier mouvement d'un certain *concerto* de Beethoven une sorte de point d'orgue, pendant lequel l'orchestre se croise les mains,

laisse l'artiste aller son vol; l'artiste se lance dans un chassé-croisé de difficultés de tous genres arpegges, trilles, chromatiques, pizzicati, pendant lesquels le sujet, mélodie au caractère large et grand, se soutient toujours. Nous passons sous silence la *Cavatine*, de Raff, les *Danses hongroises*, transcriptions de Joachim, l'*Élegie*, de Ernst. Tous ces morceaux ont provoqué des tonnerres d'applaudissements.

Nous passons à M. Lavallée qui, lui, est en train d'escalader dans l'échelle artistique le dernier échelon qui le sépare des étoiles de première grandeur. Il léguera certainement son souvenir à la postérité dans le pays, mais il a l'étoffe de ceux qui imposent le souvenir de leurs noms à tous les pays du monde. Quelle vigueur et quelle délicatesse! quelle précision, quelle netteté d'exécution! quel talent prodigieux enfin! Le *Concerto* en sol mineur, de Mendelssohn qu'il a exécuté a été l'un des plus brillants morceaux du concert.

M. Couture a une voix très agréable de baryton et en tire bien parti. Il dit bien, chante avec sentiment; donne de la couleur et de la vie à ce qu'il interprète *Page, Ecuyer, Capitaine*, scène de Mombrée. Les deux *grenadiers*, mélodie de Schumann, sont les morceaux que M. Couture a chantés.

Le concert s'est terminé par le *duo* de l'*Elysée d'Amore*, chanté par Madame Prume et M. Couture. On a applaudi à outrance et on a rappelé tous les artistes, même le public a rappelé un *concerto*. Conçoit-on cela? rappeler un *concerto*. C'est dire en un mot comment il a été exécuté. La quintette de Boccherini, a eu grand succès et a été bissé

— o. —

BIBLIOGRAPHIE.

— o. —

LE DICTIONNAIRE ANGLAIS DE WEBSTER. Aucun ouvrage connu—nous pourrions même ajouter la réunion des meilleurs ouvrages publiés—ne serait pas d'un aussi grand secours à celui qui désire apprendre et se familiariser avec la langue anglaise que le *Dictionnaire complet de Webster*, enrichi de ses 3000 illustrations, de ses définitions copieuses et exactes, de ses distinctions nettes des synonymes et de ses nombreux tableaux si utiles. Il constitue par lui-même une bibliothèque complète,—si bien que l'on remarque toute la différence possible entre l'avancement intellectuel d'une famille qui fait usage de cet ouvrage inestimable et celle qui l'ignore.

NOUVELLE METHODE D'ORGUE-EXPRESSIF. Nous avons reçu dernièrement de l'auteur-éditeur, M. L. Moonen, organiste-compositeur et attaché à l'importante fabrique d'harmoniums “Alexandre” de Paris, une nouvelle méthode d'orgue-expressif. Cet ouvrage, d'un mérite incontestable, a reçu de l'auteur expérimenté les développements les plus étendus. Il est encore enrichi de plusieurs plans et gravures illustrant les diverses parties de l'instrument, et les excellents enseignements qu'il renferme sont appuyés par une multitude d'exemples parfaitement choisis. Divisé en six parties, la première rappelle l'histoire de l'orgue-harmonium, son origine, son emploi et donne à l'acheteur d'utiles conseils sur le choix d'un instrument,—la deuxième explique en détail le mécanisme, les registres, le clavier et la soufflerie,—la troisième enseigne la position de l'élève, les doigts, l'emploi de l'expression et de la percussion,—la quatrième traite de l'accompagnement, des modulations, de la transposition, du prolongement, etc.,—la cinquième décrit sommairement les orgues, les pianos-orgues et leurs différents jeux,—la sixième enfin enseigne la manière d'entretenir et de réparer l'orgue-expressif et renferme un excellent choix de morceaux classiques et modernes appropriés à l'instrument. M. Moonen voudra bien agréer nos remerciements bien sincères pour son gracieux envoi.